

Plan

PLAN	1
LE FONDEMENT ET L'OBJET DE NOTRE SERVICE JEAN 21.15-17.....	2
<i>Introduction</i>	<i>2</i>
<i>Contexte.....</i>	<i>2</i>
1. Les disciples sont confus	2
2. Pierre est au plus bas de sa forme.....	3
<i>Lecture de Jean 21. 15-17</i>	<i>4</i>
1. L'AMOUR DE DIEU EST LA BASE DU SERVICE	4
2. L'ECHEC EST UN TREMLIN POUR LE SERVICE.....	5
<i>Conclusion</i>	<i>7</i>

Le fondement et l'objet de notre service Jean 21.15-17

Introduction

- Après un temps de repos mérité, nous avons tous eu le temps de réfléchir. Je suis convaincu que la plupart d'entre vous avez aussi des projets, de nouvelles perspectives, des changements, des résolutions pour l'année qui vient...
- Avant de se lancer dans les activités et les nouveaux projets, je me suis dit qu'il serait bien de rappeler **le fondement et l'objet de notre service**.
- J'ai choisi un texte dans l'Evangile de Jean. Mais avant de nous y plonger, j'aimerais donner quelques informations sur le contexte de ce passage.
- Tout d'abord j'aimerais faire un flash back sur le contexte.

Contexte

1. Les disciples sont confus

- Notre texte se situe quelque temps après la crucifixion de Jésus et avant l'ascension. Jésus était mort et « apparemment » ressuscité, parce que les disciples n'avaient pas l'air très convaincus.
- Pourtant, certains, comme Matthieu et Pierre, avaient abandonné leur métier, fait une croix sur leur carrière, pour suivre Jésus.
- Matthieu était collecteur d'impôts. C'était un homme riche, il avait un job lucratif. Les collecteurs d'impôts étaient embauchés par l'état romain pour faire payer des taxes.
- Le problème est que les Romains fixaient une somme et que généralement les collecteurs d'impôts l'augmentaient pour arrondir leur fin de mois. A titre d'exemple, les juifs devaient verser aux Romains :
 1. **Impôt sur le sol** payable en nature ou en argent.
 2. **Impôt sur la propriété** (Mt 22.17).
 3. **Impôts sur les exportations et les importations** (TVA).
 4. Les **habitants de Jérusalem** « *privilégiés* » payaient un **impôt sur le logement**.

- Matthieu se graissait la patte à chaque passage. Vous imaginez qu'avec le nombre de personnes qui circulaient à Jérusalem, Matthieu n'avait pas de problème pour joindre les deux bouts. ☺
- Quant à Pierre, il possédait une petite entreprise de pêche avec plusieurs associés. Il avait une maison près du lac, ainsi qu'une femme et probablement des enfants.
- Quand Matthieu, Pierre et les autres disciples ont choisi de suivre Jésus, ils ont dû abandonner ces privilèges.
- Ils pensaient suivre le Messie victorieux, le libérateur. Le Roi puissant qui viendrait instaurer un règne de justice et de paix.
- Jésus était donc une source d'espérance pour eux, ce qui suggérait un avenir assez prometteur. ⇨ Quand on est un ami du Roi on bénéficie généralement de sa suite !
- Mais voilà ! Le roi est mort. Il n'est plus là ! Les disciples sont confus. Ils ne savent plus quoi faire.

2. Pierre est au plus bas de sa forme

- Pierre était le disciple reconnu pour son zèle et son esprit d'entreprise. L'homme qui n'avait pas froid aux yeux.
- C'était aussi le premier à avoir reconnu la véritable identité de Jésus. En Mt 16.16 Pierre dit : « **tu es le Christ, le fils du Dieu vivant** ».
- Sur cette affirmation, Jésus lui dit qu'il bâtira son Eglise (16.18). Il lui promet *les clés du royaume des cieux* pour un temps. Le temps que l'évangile se répande. L'apôtre Pierre était donc promis à de grandes responsabilités.
- De plus, juste avant la crucifixion, dans le jardin de Gethsémané, Pierre avait fait une promesse ambitieuse à Jésus :

Marc 14:29-31 « Pierre lui dit : **Quand tous trouveraient une occasion de chute, moi pas.** 30 Et Jésus lui dit: En vérité, je te le dis, aujourd'hui, cette nuit même, avant que le coq chante deux fois, toi tu me renieras trois fois. 31 Mais Pierre **affirmait plus fort**: Quand il me faudrait mourir avec toi, **je ne te renierai point.** Et tous disaient de même. »

- Quelques heures plus tard, Pierre va faire l'inverse de ce qu'il vient d'affirmer haut et fort à son maître. Il va le renier.

Matthieu 26:75 « Et Pierre se souvint de la parole que Jésus avait dite : Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Il sortit, et dehors **il pleura amèrement.** »

- Qu'auriez-vous fait ? Qu'auriez-vous ressenti ? Un espoir immense, soudainement brisé. Pierre, la star reconnue, l'étoile montante parmi les disciples, celui qui détenait les clés du royaume, était tombé bien bas.
- Jean 21.3 nous montre que Pierre a proposé aux disciples d'aller pêcher. Pierre a peut-être pensé : « *J'ai échoué tant de fois, il vaut mieux que je me recycle et que je retourne à ce que je sais faire de meilleur : la pêche* ».

- Il prend donc quelques disciples avec lui et part toute la nuit pour aller pêcher. Sur le matin, il revient bredouille. C'est ici que Jésus apparaît, sur la rive du lac.
- Le verset 13 nous dit que « *c'était la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples.* » Il leur demande de jeter leur filet de l'autre côté du bateau et ils en retirent 153 gros poissons. Jésus et les disciples prennent donc leur petit déjeuner sur la plage.

Lecture de Jean 21. 15-17

« ¹⁵ Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon Pierre: Simon, fils de Jonas m'aimes-tu plus que (ne le font) ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: **Prends soin** de mes agneaux !
¹⁶ Il lui dit une seconde fois : Simon, fils de Jonas m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: **Sois le berger** de mes brebis.
¹⁷ Il lui dit pour la troisième fois : Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit : **Prends soin** de mes brebis. »

1. L'amour de Dieu est la base du service

- La première fois, nous voyons que Jésus demande à Pierre :
 « **M'aimes-tu plus que (ne le font) ceux-ci ?** ».
- Ici, il y a deux possibilités (hypothèses) :
 1. Soit Jésus est en train de comparer l'amour de Pierre avec celui des autres disciples. Ce qui accentuerait l'erreur de Pierre / vantardise. Mais ceci me paraît très sévère de la part de Jésus.
 2. Soit Jésus parle des poissons. M'aimes-tu plus que ceux-ci, c'est-à-dire + que la pêche, + que le fait de prendre des poissons.
- Dans le texte original, il n'y a pas de verbe entre « *que* » et « *ceux-ci* ». C'est un rajout dans nos Bibles pour aider à la compréhension. Dans ma version (Colombe) les mots « *ne le font* » sont d'ailleurs entre parenthèses. Ce qui signifie que ces mots ne sont pas dans l'original. Cette interprétation est donc tout à fait plausible et pour moi, c'est celle qui convient le mieux au contexte.
- En somme, Jésus demande à Pierre : « *Est-ce que l'amour que tu as pour moi **est plus fort** que l'amour que tu as pour ta **passion** ? Est-ce que je suis **ta priorité** ?* »

QUESTION : C'est une bonne question pour nous ce matin. Est-ce que tu aimes plus Jésus que ta passion ? C'est à toi qu'appartient la réponse. On ne peut servir 2 maîtres !

- La suite du récit nous dit que Pierre a répondu : « *Oui Seigneur, tu sais que je t'aime* ». Alors Jésus lui dit : « *Prends soin de mes agneaux* ».

PARAPHRASE : « *Si tu m'aimes, alors prends soin de mes jeunes enfants spirituels, nourris-les, protège-les car ils sont fragiles.* »

- Le terme utilisé, « *arnion* » (αρνιον), décrit un petit agneau, c'est-à-dire un animal frêle et fragile. Nous le trouvons 30 fois dans le NT dont 29 dans l'Apocalypse pour décrire Jésus (l'agneau blanc et sans tache).
- Dans la deuxième interpellation, Jésus lui demande « *d'être le berger de ses brebis* ». C'est-à-dire de garder, de surveiller les brebis plus mûres.
- C'est une invitation pour nous à faire de même. Si nous aimons Jésus, alors nous devons prendre soin les uns des autres, premièrement des jeunes et des faibles dans la foi, et deuxièmement des personnes plus âgées, plus matures.

ILLUSTRATION : Cet été, j'ai eu l'occasion de faire du camping à la ferme chez un éleveur de chèvres. J'imagine qu'il y a peu de différence entre un troupeau de chèvres et de moutons. Le fermier me partageait que de la naissance jusqu'au sevrage, les petites biquettes lui prenaient beaucoup de temps et de soins (accouchement, biberon...) Une fois sevrées, elles allaient avec les grandes et suivaient naturellement le reste du troupeau. Le rôle du fermier est de les conduire jusqu'aux endroits verts pour brouter la bonne herbe, afin qu'elles produisent du lait. S'il ne le fait pas, elles s'arrêtent n'importe où et mangent n'importe quoi. Une autre caractéristique des chèvres, c'est qu'elles ont besoin d'être accompagnées parce qu'elles ont peur de tout. Une éolienne qui tourne et c'est la panique ! Y'a aussi les retardataires. Elles sont à la traîne, elles rêvassent, s'arrêtent pour brouter quelques touffes appétissantes, puis finissent par s'égarer...

- Le fait que Jésus nous compare avec des moutons me paraît tout d'un coup moins flatteur. En y réfléchissant, nous sommes finalement un peu comme ces chèvres :
 1. nous avons facilement peur
 2. nous nourrissons facilement notre âme (pensées) de choses inutiles ou indigestes,
 3. nous sommes plus attirés par les activités extérieures, perso, que par l'Eglise...
- L'analogie avec les agneaux et les brebis n'est donc pas si loin de notre réalité !

2. L'échec est un tremplin pour le service

- Pierre était descendu au plus bas de sa forme. Il est passé du sommet de l'Himalaya aux profondeurs sombres et noires des océans. Du blanc éclatant de la transfiguration au noir ténébreux du reniement. Autrement dit, il vient de toucher le fond !
- Je ne pense pas que l'on puisse aller plus bas dans l'échec. Il me semble que renier Christ était la pire chose qui puisse arriver à Pierre.
- Son attitude après cet incident nous montre l'état de son âme : « *il pleure amèrement* » c'est-à-dire avec remord, un profond dégoût de

lui-même. Il se disait certainement qu'il ne pourrait plus jamais regarder son maître en face.

- Et pourtant, Jésus ne vient pas en accusateur. Il ne vient pas accabler son serviteur. Il vient le relever, lui permettre de sortir de cet état douloureux.
- Il utilise une méthode que l'on pourrait assimiler à un examen de conscience, une sorte de bilan de santé du cœur.
- Jésus ne l'interroge pas sur sa foi, qui n'avait pas défailli, (Luc 22:32 « *Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas, et toi, quand tu seras revenu (à moi), affermis tes frères.* », mais sur son amour, qui était devenu suspect par son infidélité.
- Nos traductions ne rendent pas exactement la portée des paroles de Jésus. Dans la version grecque, Jean utilise 2 termes pour parler de l'amour. *Agape* et *phileo*.

Phileo : il s'agit d'une **tendre affection**, mais en attendant toujours une réponse. Il est l'amour d'une relation de **camaraderie**, de **partage**, de **communication** et **d'amitié**.

Agape : il s'agit de l'amour décrit en (1 Cor. 13.4-9), l'amour parfait, inconditionnel, désintéressé. L'amour qui valorise, donne et sert sans rien attendre en retour.

PARAPHRASE

15 Pierre, m'aimes-tu parfaitement... tu sais que je t'apprécie... Prends-soin, nourris mes petits enfants.

16 Pierre, m'aimes-tu parfaitement... tu sais que je t'apprécie..., surveille mes enfants.

17 Pierre, m'apprécies-tu... Pierre était blessé... tu sais toutes choses, tu sais que je t'apprécie... Prends-soin, nourris mes enfants.

- Les deux premières fois, Jésus utilise le terme *agape* et Pierre répond par *phileo*. Pierre serait-il devenu plus humble après son reniement ? En tout cas, il paraît beaucoup moins présomptueux qu'à Géthsémané.
- Ce qui est extraordinaire, c'est l'attitude de Jésus. A chaque fois, il lui confie une responsabilité. Prends soins de mes agneaux, protège, surveille mes brebis...
- Et la troisième fois, Jésus se met au niveau de Pierre. Jésus utilise le terme *phileo*. C'était humiliant pour Pierre, mais salutaire. Par sa réponse, Pierre montre de l'humilité. Cet échec lui aura permis d'avoir une juste estime de lui.
- D'ailleurs, Jésus n'utilise pas la faiblesse de son « *je t'aime* » pour l'écartier du ministère. Au contraire, maintenant que Pierre connaît ses capacités/faiblesses, Jésus lui redonne toute sa confiance.
- Chose qu'il n'aurait pas pu faire au moment de son arrestation (l'orgueil de Pierre était trop grand). Jésus a utilisé cet échec pour l'amener un pas plus loin. Une leçon de pédagogie empreinte d'amour et de grâce.

- Nous aurions facilement écarté Pierre en le mettant au placard après un tel échec, n'est-ce pas ? Et bien, contrairement à nous, Jésus va lui confier ce qu'il a de plus cher sur cette terre : Son Eglise. C'est-à-dire ses enfants spirituels, ses agneaux, ses brebis, afin qu'il en prenne soin, les garde, les protège, les nourrisse...
- Quelques jours plus tard, nous voyons que Pierre remonte sur le devant de la scène. Ce même Pierre, qui vient de se planter lamentablement, va être le premier instrument du réveil du peuple juif. Et quel réveil !
 1. Il prêche à Jérusalem, devant des « *juifs* » rassemblés pour la fête de la pentecôte. (Act. 2.41) Ce jour là, 3000 personnes se tournent vers Dieu.
 2. Quelques jours plus tard, en Samarie, au côté de l'apôtre Jean et de Philippe (épisode avec Simon le magicien) pour donner l'Esprit à des « *étrangers* », des « *bâtards* » les *samaritains* (Act. 8). Il existait une antipathie juifs/samaritains.
 3. Puis à Césarée, au milieu des « *paiens* » avec Corneille (Act. 10).
- Pierre a véritablement ouvert les portes du royaume de Dieu. Il a été un instrument de choix pour son Maître, parce qu'il a su baisser la tête et tirer profit de l'épreuve.
- Parce qu'il a su reconnaître ses échecs et rebondir dessus pour aller un pas plus loin. Parce qu'il a su tirer leçon de son passé pour mieux envisager l'avenir.

Conclusion

- Quel exemple pour nous ! Bien aimés, **nous avons le droit à l'erreur**. La grâce est largement supérieure à toutes les bêtises que nous pouvons faire.
- Mais attention ! La grâce, c'est comme le vin : nous devons en user, pas en abuser. Sinon cela signifie que l'on ne l'apprécie pas à sa juste valeur. Ou bien que l'on n'a pas réalisé le prix qu'elle a coûté à Jésus.
- Je ne sais pas quelle est votre perception de Dieu ou de l'Eglise ce matin ?
 - Peut-être vous croyez-vous disqualifié, écarté à jamais d'un ministère parce que vous avez péché !
 - Peut-être que vous êtes rongé par la culpabilité !
 - Peut-être que vous n'osez plus entreprendre quoique ce soit, parce que votre dernière tentative fut un échec !
 - Peut-être avez-vous peur d'être jugé ou accusé par les autres ou par Dieu lui-même... que sais-je ?
- Eh bien, j'ai une excellente nouvelle pour vous. Notre Dieu est un **Dieu de grâce**. C'est le **Dieu de la deuxième chance**.
- **Il ne veut pas que l'on s'arrête sur un échec**. Au contraire. Il veut l'utiliser comme un tremplin pour que l'on aille un pas plus loin. Pour que l'on aille de l'avant. Pour que l'on aille plus haut, comme l'apôtre Pierre.

- Dans cette assemblée et, j'espère, dans toutes celles qui professent Jésus-Christ, nous laissons place à l'échec. Parce que **Dieu se soucie davantage de nos motivations que du résultat de notre service.**
- Cela ne veut pas dire que l'on accepte la médiocrité. Mais simplement que **l'on n'est pas une Eglise de professionnels perfectionnistes, mais une Eglise de professants en perfectionnement.**
- Autrement dit, il y a une place pour moi. Il y a une place pour TOI. Tu as un ministère dans cette Eglise.
- En fait, il y a plein de domaines où tu peux exercer tes dons et talents. D'ailleurs, si tu n'as pas encore découvert tes dons, et bien sache que le service est le principal moyen pour les découvrir.
- Comment penses-tu que j'aie découvert mes dons ? 1 Pierre 4.10 dit : *« Puisque chacun a reçu un don mettez-le au service des autres en bons intendants de la grâce si diverse de Dieu. »*